

«Des plantations pour avoir des fleurs et des parfums du 1er janvier au 31 décembre»

François-Louis de Schaetzen

70 exposants seront présents ce week-end dans le parc du château de Beez

L'an prochain, c'est la 30^e édition!



BEEZ

Belles plantes au pied du château

Au pied du château de Beez, on trouvera, ce week-end, arbustes décoratifs et arbres fruitiers, bulbes et plantes grimpantes.

● Samuel HUSQUIN

Sur trois hectares de gazon à l'anglaise, à l'ombre d'un majestueux hêtre pourpre, c'est un agréable rendez-vous qui vous est proposé ce week-end, au château de Beez.

La 29^e édition du festival des plantes y accueille en effet une septantaine d'exposants. Avec de nouvelles racines et une vigueur retrouvée.

«On ne cherche pas à devenir la plus grande foire aux plantes de Belgique», signale d'emblée François-Louis de Schaetzen. «Mais on cherche à proposer, parmi les exposants, les gens qui sont aussi des références dans leur domaine.»

Des exposants Malinois proposent ainsi un choix quasiment infini de bulbes de fleurs et de plantes vivaces.

Les essences méditerranéennes ont également la cote avec les figuiers, les oliviers et les agrumes proposés par cette société venue de Asse.

Les fruitiers seront également bien représentés au château de Beez. Les pépinières d'Enghien font en effet référence en la matière. «Pour ce rendez-vous de printemps, beaucoup cherchent plutôt les fleurs, les bulbes, les plantes vivaces ou annuelles. Mais on peut aussi trouver les arbres et arbustes à un excellent rapport qualité-prix», insiste l'organisateur. «Mais il conviendra



Le festival des plantes, c'est aussi un festival des sens: la vue et l'odorat seront à la fête, ce week-end à Beez.

d'en prendre soin jusqu'à la plantation, dès la fin du mois de novembre.»

Vous cherchez un ginkgo biloba ou un troll en terre cuite, des pivoines ou des roses, des azalées ou des camélias? Vous devriez dès lors trouver votre bonheur dès ce samedi, dans le parc du château de Beez.

«Ce qui est également très agréable, c'est de pouvoir discuter avec les exposants», continue François-Louis de Schaetzen. «Ils n'hésitent pas à prendre du temps pour vous donner les bons conseils.»

L'organisateur et son équipe comptent en tout cas semer ce week-end les bases de la réussite de la 30^e édition. «On a plein d'idées et notamment la volonté de valoriser le parc, de l'autre côté de la chaussée, en bord de Meuse.» Les idées fleurissent. Et elles redonnent un peu de verdure à l'organisation. ■



Le parc du château de Beez a connu récemment un joli «toiletage». Mais ses trois hectares sont en perpétuelle évolution.

VITE DIT

Festival

Le festival des Plantes se déroule ces samedi 17 et dimanche 18 mai, de 10 à 18 heures, au château de Beez (Namur). Empruntez l'avenue du château. Là, les scouts vous guideront et vous indiqueront votre place de parking. Le prix d'entrée est de 6€ et c'est gratuit pour les enfants et les jeunes de moins de 18 ans. Plus d'infos sur www.festivaldesplantes.be ou au 081/22.46.70.

Ginkgo et hêtres

Le château de Beez ne manque pas de charme.

En bord de Meuse, cette demeure du XIX^e siècle en moellons est située au cœur d'un parc de trois

hectares. D'impressionnants hêtres pourpres bicentenaires semblent monter la garde aux différents coins de la propriété. Un superbe ginkgo biloba et un tilleul argent sont d'autres arbres à admirer.

Suivez le guide

À termes, le propriétaire des lieux aimerait organiser des visites guidées à travers les merveilles du parc. «On a choisi des plantations, pour avoir des fleurs et des parfums du 1^{er} janvier au 31 décembre», sourit le maître des lieux.



Le «gentleman farmer» de Beez

Chapeau de paille et chemise rose pâle, le maître des lieux se multiplie. «Voilà, c'est votre place. Elle est à votre goût?», s'inquiète François-Louis de Schaetzen auprès d'un exposant qui vient juste de découvrir son coin de gazon. «Il faudra encore que je taille le massif près du terrain de tennis», continue l'organisateur. «Et là, il y a ce petit arbre qui vient de se décrocher de son tuteur...» Le sens de la rigueur et d'une certaine précision, François-Louis Schaetzen l'a probablement acquis lors de ses douze années passées à Londres, dans le domaine de la finance. «Un monde de requins. Où l'on parle peu...», souffle-t-il. Au milieu de son jardin, il est pourtant intarissable.

Des îles britanniques, il ne rapatriera pas que sa science du chiffre. «L'Angleterre, c'est la princi-



François-Louis de Schaetzen espère remettre son chapeau de paille ce week-end. Sous le soleil...

pale source d'inspiration quand j'opère des choix pour notre parc et nos jardins», confirme-t-il. «Nous habitons à dix kilomètres des Jardins de Wisley, dans le Surrey, au Nord de Londres. Quelle splendeur! Quelles couleurs!» Avec son épouse Régine Fallon, le plus Limbourgeois des Beezois veille à la destinée du château de Beez depuis l'an 2000. Il vous parle des arbustes qu'il compte planter en bordure de haie. «J'espère que les suivants en prendront soin», lance cet homme de 47 ans qui travaille dans la durée. L'homme veille aussi à ne pas se boucher l'horizon. «Là, je garde une percée vers ces rochers, de l'autre côté de la Meuse. Certains soirs, le soleil couchant y projette des lumières incroyables. C'est mon petit Colorado!» Un personnage, François-Louis de Schaetzen. ■

S.Hq.